

échos sauvages

Journal de l'association Terre & Faune

N° 24 - Novembre 2015



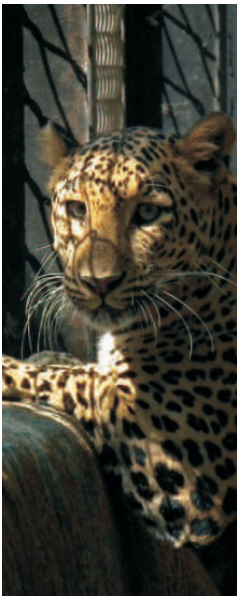
ÉDITO

Catherine Tschanen
présidente

La citation du mois

«On peut juger de la grandeur d'une nation par la façon dont les animaux y sont traités».

Gandhi



Ont participé à ce journal:

Catherine Tschanen
Isabelle Chevalley
Nathalie Mollinet
Francis Ray,
graphiste

Un peu d'énergie positive pour changer le monde

Il faut d'abord que je vous fasse part d'une fabuleuse nouvelle qui est la bienvenue dans ce monde qui part en vrille. Le président des Etats Unis, Monsieur Barack Obama et le Président de la Chine, Monsieur Xi Jinping, viennent de prendre des mesures significatives pour stopper la crise de braconnage sans précédente qui menace les éléphants d'extinction. Ils se sont mis d'accord pour interdire l'importation, l'exportation et la vente d'ivoire et pour instaurer de nouvelles lois et régulations contre le commerce domestique de l'or blanc dans leurs pays respectifs. Des millions de gens ont œuvré pour que les gouvernements prennent conscience de l'ampleur du problème et s'encouragent à réagir efficacement et à court terme. Ce nouveau partenariat est applaudi par des dizaines d'organisations de conservation, sachant que la Chine et les USA étaient les plus grands consommateurs d'ivoire au monde.

Il n'y a jamais rien de positif dans les médias. Qui veut nous faire croire cela? Dans quel but? Qui cherche à nous maintenir dans la peur, la crainte des autres, la méfiance, la haine, la compétition et l'avidité. Allons nous-même à la recherche des belles personnes qui peuplent ce monde comme Daphné Sheldrick, Belinda Wright ou Karthick. Et prenons-en de la graine. Il est essentiel que l'énergie positive et le bien soient répandus autour de nous. Nous sommes tous respon-

sables de cette mission qui changera notre entourage, notre société, notre environnement mondial.

«Tout ce que tu feras sera dérisoire, mais il est essentiel que tu le fasses».

Gandhi

Multipliés des millions de fois, notre compassion et notre amour auront un effet inimaginable. ■



Au bord du gouffre, une lueur d'espoir pour les éléphants d'Afrique

Face au terrible déclin de la population des éléphants d'Afrique ces trois dernières années, je pense qu'il est important de faire le point sur la situation actuelle dans ce numéro d'Echos Sauvages. Je vous convie aussi (pour ceux qui ne sont pas parrain ou marraine) à lire notre journal des éléphanteaux d'automne 2015 sur le site de Terre & Faune. Il expose en détail les énormes efforts faits par le David Sheldrick Wildlife Trust au Kenya, notre partenaire de terrain depuis 14 ans.



La situation

La lutte contre le braconnage d'éléphants et le trafic d'ivoire commence à s'organiser au niveau mondial. Si les menaces que sont le braconnage et la destruction de l'habitat des éléphants sont plus grandes que jamais, les gouvernements, les ONG et l'opinion publique semblent animés aujourd'hui d'une détermination inédite pour arrêter les criminels et faire cesser le trafic.

Certains pays ont détruit en tout plus de 60 tonnes d'ivoire illégal (la Chine, Hongkong, les USA, la France et la Belgique) au cours de ces deux dernières années: message puissant qui montre que des pays ne toléreront plus un commerce illégal qui menace non seulement le futur des éléphants, mais celui de nombreuses vies humaines, finance des activités terroristes et affecte l'économie et le mode de vie de centaines de milliers de gens à travers l'Afrique.

L'Union européenne a placé un embargo sur l'importation de trophées d'éléphants. De grandes compagnies aériennes refusent de transporter des trophées d'éléphants ou d'autres animaux. Ce n'est pas le cas de la Suisse...

Au cours de l'African Elephant Summit – Gaborone Botswana, décembre 2013 – un plan d'urgence international pour sauver les éléphants d'Afrique a été élaboré. Des représentants des pays frappés par le braconnage



(Gabon, Niger, Kenya, Tanzanie, Zambie...), des pays de transit de l'ivoire (Malaisie, Philippines, Vietnam...) et des principaux consommateurs (Chine, Thaïlande...) ont pris quatorze «mesures d'urgence». Ces 30 pays prônent la «tolérance zéro» contre le braconnage et se sont engagés à considérer comme un «crime grave» le trafic d'espèces sauvages. Cela va permettre de «déverrouiller» efficacement la coopération internationale, y compris l'assistance juridique mutuelle, la saisie d'actifs et la confiscation, l'extradition et d'autres outils pour arrêter les criminels responsables (dont de nombreux agents de gouvernement et responsables juridiques corrompus). Parmi les autres mesures figurent la mobilisation de moyens nécessaires ainsi que des efforts pour sensibiliser et soutenir les populations vivant avec les éléphants.

L'opération Cobra II a été réalisée dans plusieurs pays d'Afrique et d'Asie et a conduit à 400 arrestations et 350 saisies en un mois.

La conférence de Londres

Organisée par le HRH Duc de Cambridge, le HRH Prince Charles et le gouvernement de la Grande Bretagne, cette conférence sur le commerce illégal de la faune sauvage a reçu des représentants de plus de 40 gouvernements. En examinant de près l'étendue du commerce illégal de l'ivoire, les responsables des gouvernements du Botswana, du Gabon, du Tchad et de Tanzanie se sont engagés à respecter un moratoire de 10 ans sur la vente de l'ivoire et tous les délégués ont pris l'engagement de prendre des mesures pour en finir avec le commerce illégal de cornes de rhinocéros, de produits dérivés de tigres et de défenses d'éléphants.

L'initiative pour la protection des éléphants a aussi proposé de fournir de nouveaux fonds, provenant de sources privées et publiques, pour pouvoir mettre en oeuvre le plan d'action pour conserver les éléphants d'Afrique.

USA: interdiction de vendre de l'ivoire domestique

Suite à un ordre exécutif décrété par le Président Obama en 2013, les USA ont pris la tête de cette action de protection mondiale en interdisant la vente d'ivoire domestique et la suspension de l'importation des trophées d'éléphants d'Afrique chassés «sportivement» en Tanzanie

En juin 2015 New York a fait une campagne particulièrement active contre le commerce illégal de l'ivoire depuis qu'elle a été la ville hôte de la première marche internationale de la campagne IWORRY organisée en 2014 par le David Sheldrick Wildlife Trust.

Chine: déclaration de soutien

Des célébrités ont endossé la cause des éléphants, incluant Yao Ming, joueur de basket chinois mondialement connu, l'un des membres actuels du parlement chinois. Il a soumis une pétition au gouvernement visant à complètement bannir le trafic d'ivoire. 36 dirigeants des plus grandes entreprises de Chine se sont aussi engagés à ne pas acheter d'ivoire et à encourager leurs amis, famille et employés à ne pas acquérir de produits qui en sont issus.

Le Mozambique a formé une force spéciale capable de mieux détecter les produits dérivés d'espèces sauvages dans les aéroports, les ports et les principaux postes-frontières.

Le Malawi, l'Éthiopie et la Tanzanie ont accru leurs campagnes de sensibilisation sur les lois de protection des espèces sauvages et la gravité des crimes contre celles-ci. Profitant de l'afflux de l'aide financière déclenché par la nouvelle annonce de la catastrophe en cours à Selous, le gouvernement tanzanien a récemment annoncé son intention de former 1'000 nouveaux rangers et d'acheter quatre hélicoptères, le tout principalement financé par la fondation du milliardaire philanthrope américain Howard Buffett. Le ministre du Tourisme, Lazaro Nyalandu, lui a suggéré l'utilisation de drones pour surveiller le parc.

Au Kenya, la nouvelle loi tant attendue sur la faune sauvage – l'Acte de conservation et de gestion de la faune 2013 – est entrée en vigueur en 2014. Le DSWT n'y est pas pour rien...Elle promet des sentences beaucoup plus strictes pour les braconniers et les détenteurs d'ivoire illégal.

Le David Sheldrick Wildlife Trust a redoublé d'efforts sur le terrain: amélioration de sa surveillance aérienne en acquérant de nouveaux avions et hélicoptère; soutien, en plus de ses 9 unités de lutte anti-bra-

connage, d'une unité du KWS spécialisée dans les interventions rapides et formée de rangers de haut niveau, équipés militairement, prêts à répondre aux attaques armées des braconniers; investissement dans l'entraînement de ses rangers, envoyés à l'académie de Manyani; création d'une unité canine de repérage à Tsavo; création d'un programme vétérinaire de soin d'urgence aérien en plus des unités vétérinaires terrestres; soutien aux communautés locales...

Le BOTSWANA, cité en exemple

Cet Etat enclavé d'Afrique australe est désormais le pays africain qui abrite le plus grand nombre de pachydermes sur le continent, environ 130'000. Un chiffre stable depuis 2010, mais qui a triplé en trois décennies alors que la population de ce mammifère emblématique a chuté de 15% en presque dix ans en Afrique. Le Botswana a pris une décision délibérée, avec le soutien de son président, de combattre le braconnage et le commerce illégal d'espèces sauvages. Les rangers des parcs nationaux ne sont pas les seuls à être mobilisés contre les trafiquants. L'armée, la police et les services de renseignements ont aussi été déployés. Outre la collaboration avec ses voisins pour partager les informations, l'Etat africain fait régulièrement appel à des experts étrangers pour accroître ses compétences. Le Botswana est également le pays le moins corrompu d'Afrique selon l'organisation Transparency International, ce qui empêche les braconniers d'avoir des relais utiles au sein même des autorités. Tout individu trouvé dans la savane en possession d'ivoire est condamné à 10 ans de prison. Repéré en flagrant délit par les rangers, il sera éliminé sur place.

Le monde bouge enfin et cette force positive ascendante finira on l'espère par retourner la situation. Le sort des éléphants d'Afrique est entre nos mains à tous. ■



Éléphant blessé par une flèche

Comores, bientôt îles propres?

Je me suis rendue aux Comores en juillet dernier afin de faire le suivi des différents projets de Terre & Faune. Il y a eu beaucoup de travail accompli et il reste beaucoup de travail à faire. Le braconnage des tortues diminue et les habitants de ces îles magnifiques commencent à prendre conscience qu'ils ne peuvent plus vivre dans des montagnes de déchets.

Tortues

Le petit village d'Itsamia sur l'île de Mohéli a des plages extraordinaires et c'est le paradis de la tortue verte. Avec près de 30'000 montées de tortues vertes par an, les Comores sont un des sites de ponte les plus importants au monde. Cette tortue marine est la plus grande tortue à carapace dur du monde. On observe des montées tous les soirs dès la marée haute. Elle vient sur ces plages de sable fin pour y creuser son nid et pondre entre 100 et 200 oeufs; trois mois plus tard, les bébés tortues se dépêcheront de rejoindre la mer en essayant d'éviter les nombreux prédateurs. Un seul bébé tortue sur 1'000 atteindra l'âge adulte. Une fois adulte, le prédateur le plus important des tortues est l'homme qui la braconne



Isabelle
Chevalley

pour sa chair. Pourtant aux Comores, la religion islamique dit que l'on ne peut pas manger un animal qui vit à la fois sur terre et dans la mer. Les mohéliens ont bien compris l'intérêt de sauvegarder cette espèce en voie de disparition mais les braconniers viennent de l'île voisine d'Anjouan. La présence de touristes et des écogardes dissuadent les braconniers de venir chercher les tortues. Ces mangeurs de tortue qui arrivent avec leur grande barque plate qui peut emporter jusqu'à 12 tortues vivantes, ne passent pas inaperçus.

Plusieurs bungalows viennent d'être construits et permettront un meilleur accueil des touristes et une meilleure fréquentation des lieux qui amèneront un revenu bienvenu aux autochtones. Ainsi tout le monde y trouve son compte. De plus, la présence de tous ces bébés tortues rend les eaux de Mohéli très poissonneuses, poissons qui sont la première ressource de nourriture des habitants.

Terre & Faune fournit des objets à vendre aux touristes. Ainsi, l'Association de protection de la tortue, qui est notre partenaire local, peut s'acheter le matériel nécessaire à la surveillance des plages comme des radios VHF ou un ordinateur pour rédiger leur rapport de patrouille.



Déchets

Dans un numéro précédent, nous avons mentionné que nous nous intéressions à la problématique des déchets dans le village de Nioumachoi situé en plein centre du parc marin de Mohéli. Les eaux regorgent de récifs magnifiques et ont la chance de compter de nombreux mammifères marins rares comme le dugong. Pour préserver cette biodiversité unique, il est primordial que ces eaux soient débarrassées des déchets.

Lors de mon séjour, je me suis approchée des communautés de femmes avec lesquelles un échange très constructif s'est mis en place. Elles sont motivées pour nettoyer leur village et leurs plages mais elles ne savent pas



La gestion des déchets sur des îles comme les Comores est un vrai casse-tête et il faut faire preuve d'inventivité et de débrouillardise pour en venir à bout. Nous ne baisserons pas les bras.

Centre de recyclage

Notre centre de recyclage à Moroni, la capitale de la Grande Comore, est bientôt opérationnel. Il faut encore régler le problème d'approvisionnement en électricité pour les broyeuses, car non seulement il y a de très nombreuses coupures d'électricité, mais en plus ces machines nécessitent un courant triphasé. Vu que l'électricité n'est disponible que certains matins jusqu'à 13h et en principe le soir dès 18h00, avec des taxes de raccordement hors de prix, nous avons pris la décision d'équiper le centre d'un groupe électrogène indépendant nous permettant de travailler à moindre frais et de manière plus régulière.

De nombreuses canettes en aluminium ont été compactées grâce aux compacteurs offerts par IGORA. Il faut maintenant organiser leur vente à l'export, afin de générer les premiers revenus de centre.

Ce sont des projets de longue haleine où il faut être persévérant et patient. Notre travail depuis plus de 10 ans aux Comores est visible et nous pousse à continuer. Nous sommes appréciés par nos partenaires de terrain. Ils savent qu'ils peuvent compter sur le soutien de Terre & Faune et ceci grâce à votre fidélité et à votre générosité.

Marahaba (merci en comorien)

que faire des déchets. L'expertise développée par Terre & Faune depuis maintenant plusieurs années va venir en aide à ces femmes. D'ici la fin de l'année, des ateliers de formation en briquettes de papier et en artisanat à base de déchets seront mis en place. Il faut encore trouver une solution pour résoudre le problème des langes à usage unique qui envahissent tout l'environnement. Depuis l'apparition des langes jetables sur cette petite île, c'est une catastrophe environnementale. Les fabricants devraient se sentir responsables de la fin de vie de leurs produits et ne pas s'en laver les mains une fois vendus. Comment voulez-vous dire à des femmes qui découvrent des langes jetables que demain elles doivent revenir à leurs anciennes méthodes longues et fastidieuses? C'est pourquoi Terre & Faune va s'atteler à trouver une solution durable en essayant de créer une micro entreprise de langes lavables collectés directement dans les familles et nettoyés de manière centralisée pour être ensuite redistribués une fois propre.



Léopards: l'enclos de promenade est terminé

Il y a une année, nous avons fait appel à votre générosité pour financer la construction d'un enclos extérieur. Dans notre journal d'avril, nous vous avons montré l'élaboration de ce premier espace réalisé grâce à vos dons et les trois femelles léopards choisies pour en bénéficier en premier vous en remerciant.

Je m'appelle Asha et ai été capturée par des villageois alors que j'étais portante. Mes deux filles Usha et Nisha sont nées en captivité et nous avons passé leurs 18 premiers mois enfermées dans une cage d'un mètre carré. Nous étions nourries, mais nous pouvions difficilement nous tourner sans écraser la patte de l'autre.

Notre première grande chance a été que Wild Life SOS entende parler de nous grâce à un de leurs informateurs et obtienne des villageois que nous soyons prises en charge par le centre de Manikdoh. Nous avons ainsi passé plus de six mois dans trois cages d'un mètre carré que nos gardiens déplaçaient au gré du mouvement du soleil et de l'ombre.

Notre seconde chance a été la construction des 10 grandes cages terminées en mars 2014 (vous vous souvenez, c'était le gouvernement indien qui les avait financées) Cela a libéré des cages en ciment de 5 m² et nous avons emménagé chacune dans l'une d'elles.

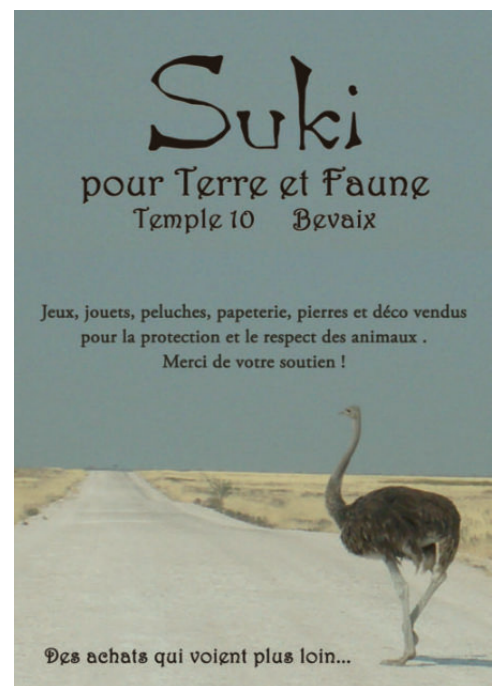
Et notre troisième chance a été votre générosité qui a permis de construire cet espace de promenade et notre karma a fait que nous soyons les grandes bénéficiaires de cette opération «enclos de promenade». Nous l'avons découvert en mai et mes filles ne s'en lassent pas. Nées en captivité, elles n'avaient jamais connu autre chose que le fond de notre cage en métal, puis en ciment. De pouvoir passer soudain quelques heures par jour dans un espace où elles découvrent des sensations, comme marcher sur de la terre, être entourées de végétation, se dégourdir les pattes, étirer leurs muscles, griffer des troncs d'arbre, faire semblant de guetter un oiseau et bondir sur une branche, c'est le nirvana.



Nathalie Mollinet

J'ai compris que nos gardiens n'étaient pas sûrs que nous accepterions d'être à nouveau réunies dans un seul grand enclos de promenade, mais malgré les quelques mois passés séparément, les liens du sang sont restés et nous avons grand plaisir à être ensemble. Du coup, cela multiplie par trois notre temps de «liberté». Nous ne retrouverons jamais la liberté, mais grâce à vous, nous avons quelque chose qui s'en rapproche.

Nos amis Vithal, Ganesh, Sharmili et Padmini nous envient et je comprends qu'une nouvelle levée de fonds va avoir lieu pour qu'eux aussi jouissent du même plaisir que nous. Merci de nous avoir offert ce bel espace. ■



Récompenser les informateurs permet d'attraper les braconniers

Les tigres qui vivent à l'intérieur et dans les alentours du parc de Bandhavgarh, dans le district d'Umaria, ont toujours été menacés par les communautés de chasseurs traditionnels qui vivent dans les environs de la réserve. Les braconniers qui en sont issus n'hésitent pas à voyager dans toute l'Inde pour tuer des tigres, attirés par les revenus importants que ce trafic leur permet de générer.

La WPSI (Wildlife Protection Society of India) a fait des efforts considérables pour créer et maintenir un réseau d'informateurs au sein des communautés notoires de braconniers vivant autour du parc de Bandhavgarh et des autres réserves indiennes. Ce travail assidu a permis d'obtenir des résultats spectaculaires dont voici quelques exemples: le cas de Shabbir Hasan Qureshi de Allahabad en décembre 2007 (où les peaux et les os de 3 tigres ont été saisis et 16 personnes arrêtées); le cas de Prabhakar Gajkosh au Karnataka cette même année (où les peaux de un tigre, 21 léopards et 43 loutres ont été saisies); et le célèbre cas de braconnage au Maharashtra en 2013 (qui impliquait le braconnage de 19 tigres).

En plus du braconnage, la faune de Bandhavgarh reste grandement menacée par les chasseurs de gibier issus des communautés locales, qui tuent leurs proies par électrocution, sans discernement d'espèce. En 2014, 3 léopards et une tigresse affublée d'un collier émetteur ont été victimes de ce genre de piège, visant les sangliers et les cerfs. En septembre 2015, 2 léopards ont perdu la vie par ce biais.

Pour réduire la pression des braconniers locaux, la WPSI a mis sur pied un programme récompensant des informateurs volontaires, issus de ces communautés, prêts à collaborer en dénonçant toute activité illégale de braconnage. Pour sensibiliser les populations et promouvoir ce programme de récompense, un bus muni d'un équipement audiovisuel passe régulièrement dans chaque village. En 2015, 80 villages ont été visités et 16'000 personnes sensibilisées. La WPSI présente aussi chaque semaine ce programme de récompense dans les marchés locaux. En 2015, elle a reçu 70 coups de téléphone de ces informateurs, menant à l'arrestation de 24 braconniers. En collaboration avec le département des forêts, la WPSI s'assure

aussi que les paysans soient compensés rapidement suite à une attaque de tigre sur leur bétail. L'officier de terrain de la WPSI à Bandhavgarh a aussi entraîné 396 forestiers du Service des forêts lors de 13 ateliers de formation. Il a de plus organisé 13 visites scolaires du parc, sensibilisant ainsi 494 écoliers locaux à l'importance de la conservation de leur environnement. Les 12'000 Frs attribués annuellement par Terre & Faune à la WPSI servent à financer ce genre d'action.

Malheureusement, le gouvernement indien nouvellement élu est beaucoup plus porté sur le développement économique du pays que sur la protection de ses habitats sauvages, hébergeant les derniers tigres de la planète. Un sombre projet de construction de barrage hydroélectrique menace de submerger une grande partie de l'importante réserve à tigres de Panna et ceci, malgré les véhémentes protestations des experts environnementaux. Cette nouvelle stratégie gouvernementale totalement irresponsable et inconsciente représente une énorme menace pour la faune sauvage de l'Inde. Les organisations de protection, qui déploient des efforts immenses pour sauver les derniers tigres du sous-continent et leurs habitats, sont en constant état d'alerte et ont plus que jamais besoin de notre soutien pour faire face à ces éternels revirements de situation. ■



Isabelle Chevalley



Tigre électrocuté



Encore un sauvetage de deux ours

La vie à Agra se poursuit tranquillement, les ours vieillissent et deux nouveaux pensionnaires sont arrivés.

Grâce à nos informateurs, un ourson de huit à dix semaines a été intercepté alors que les braconniers allaient traverser la frontière indo-népalaise. Aujourd'hui, Elvis a huit mois, il est plein d'énergie et s'est bien adapté à son nouvel habitat.

Il a été rejoint par Suma, une ourse qui devait également être livrée au Népal. Elle avait malheureusement déjà le museau percé et les dents cassées. Son traitement, essentiellement les ulcères dans sa bouche, l'a beaucoup fait souffrir et elle avait tous les symptômes post-traumatiques liés au stress intense qu'elle avait vécu. Malgré toute l'affection prodiguée par ses gardiens, elle reste craintive et soupçonneuse.



Isabelle Chevalley

Les ours vieillissants requièrent d'autres types de soins et nos vétérinaires rivalisent d'imagination pour que leurs dernières années soient heureuses.

C'est avec chagrin que nous voyons nos ours mourir, mais avec la satisfaction de savoir que la fin de leur vie aura été heureuse. ■



Offrez un cadeau de Noël original et utile

Envoyez-moi de la documentation, car je désire:

- Devenir membre de l'association Terre & Faune (50.- CHF par année, 30.- CHF pour les enfants)
- Parrainer un tigre (85.- CHF par année)
- Parrainer un éléphant (85.- CHF par année)
- Une contribution pour une cage pour léopards

Voici mes coordonnées:

Nom
 Prénom
 Rue
 NP et Localité
 Téléphone
 Email

Vous pouvez retourner ce coupon réponse à: Association Terre & Faune, CP 8, 1188 St-George, ainsi qu'au numéro de fax suivant: (022) 368 15 09.

CCP N° 17-495030-8

Terre & Faune

lance sa première collecte de fonds sur Internet pour construire un nouvel enclos extérieur pour nos léopards.

Retrouvez-nous sur la plate-forme

wemakeit.com

Ne manquez pas notre petit film!

Un grand MERCI!

